



Fléchelle Larivière,  
cofondatrice de l'asinerie  
L'âne gardien

La femelle s'appelle :  
**une ânesse**

Le mâle reproducteur  
s'appelle :  
**un baudet**

Le petit s'appelle :  
**un ânon**

Espérance de vie :  
**30 à 40 ans**

Durée de la gestation :  
**12 à 13 mois**

L'âne peut porter sur  
son dos une charge de :  
**80 à 100 kg**

L'âne peut entendre jusqu'à :  
**5 km**

Son cri, le braiment,  
peut être entendu jusqu'à :  
**10 km**

Pourtant, il traîne une mauvaise réputation, comme en témoigne le « bonnet d'âne » que les professeurs faisaient porter aux élèves turbulents. « On ridiculise l'âne. Ce n'est pourtant pas le cabochon de la ferme. C'est que les gens ne savent pas comment s'en occuper », explique la cavalière. En effet, certaines personnes qui acquièrent un âne le laissent sans compagnie, alors que ce dernier vit très mal la solitude. « Un âne tout seul, ça s'ennuie et ça crie », illustre Lucie Landry.

Ces bêtes peuvent également être utilisées à des fins thérapeutiques, souligne-t-elle. « Les ânes ne jugent pas. Ils pardonnent. Avec les enfants, ils sont extraordinaires. Ils sont parfaits pour les familles et les gens qui ont une incapacité physique. » Sa fille ajoute : « Les ânes sont posés et calmes. Ils te plongent dans un état serein. C'est très ressourçant. »

Ces équidés ont tout de même quelques défauts qui se manifestent lorsqu'on ne s'occupe pas d'eux. Grands amateurs de racines, ils peuvent labourer un terrain en moins de deux. Étant donné qu'ils sont friands de bois, ils peuvent également grignoter clôtures, mangeoires et abris!

### Âne gardien

L'âne s'adapte bien au climat parfois rigoureux de la Belle Province. « Les gens qui souhaitent s'en procurer un doivent absolument lui offrir un abri, car les pluies froides et le vent sont ses ennemis », insiste M<sup>me</sup> Landry. « L'âne est très fort, robuste et endurant, mais, en même temps, il est sensible aux coups de froid », enchaîne sa fille.

Le duo en a parcouru, du chemin, depuis l'achat de son premier âne. Aujourd'hui, la mère et la fille pratiquent aussi l'élevage. Leur souhait : réhabiliter ces bêtes. Quant au petit Aimé, il est devenu grand et partage l'asinerie L'âne gardien avec ses copines Rose, Marie-Anne, Angélique, Vénus, Cassiopé, Voie Lactée, Maman Anne, Émilie, Noëlle et Sultane.

Lucie et Fléchelle traitent leurs pensionnaires aux petits oignons. Elles leur donnent du foin de bonne qualité, de l'eau potable, des sels minéraux, de la moulée « et beaucoup d'amour », ajoute Fléchelle. Les ânes adorent se faire brosser et doivent impérativement se délier les pattes, insiste-t-elle.

Les propriétaires d'ânes doivent prévoir quelques soins tels que les vaccins et vermifuges et l'entretien des sabots (à raison de 30 \$ toutes les 10 semaines). Obtenir des services vétérinaires peut toutefois s'avérer difficile, puisque l'animal est peu connu des praticiens. M<sup>me</sup> Landry estime le coût des soins à environ 500-600 \$ par année.

Outre l'âne du Contentin, la ferme accueille des spécimens de type Bourbonnais, Baudet du Poitou et Pie d'Irlande. Par ailleurs, l'asinerie L'âne gardien valorise le lait d'ânesse en pratiquant la traite écologique. Ainsi, les petits ne sont séparés de leur mère que trois heures par jour à compter de l'âge de trois mois. Le lait est récolté jusqu'à six mois et demi, à raison d'environ une tasse de lait par traite. Les rejets demeurent deux ans avec leur mère.

Lucie et Fléchelle ont développé toute une gamme de produits autour du lait d'ânesse. Cet « élixir de jeunesse et de beauté » était prisé par la reine Cléopâtre, puisque la légende raconte que la souveraine d'Égypte prenait des bains dans ce précieux liquide. De nos jours, l'industrie cosmétique recherche celui-ci pour ses propriétés adoucissantes et restructurantes. Les produits de L'âne gardien sont offerts en ligne au [www.anegardien.com](http://www.anegardien.com). ■



Asinerie  
*L'âne gardien*